

**L'impact de la culture sur l'industrie pharmaceutique en Algérie -
l'enseignement d'une enquête-.**
**The impact of culture on the pharmaceutical industry in Algeria -the
teaching of a survey-**

Arabi sofiane*¹

¹ Doctorant, laboratoire LARAFIT, Algérie, Université Mohamed ben Ahmed -
Oran 02-, arabisofiane2008@gmail.com

Reçu le: 23/05/2021

Accepté le:08/05/2022

Publié le:16/06/2022

Résumé :

Cet article vise à mettre en évidence les enjeux complexes de la culture sur la consommation des médicaments en Algérie, et montrer le rapport de l'industrie pharmaceutique devant la médecine traditionnelle et d'automédication.

A cet effet, cette recherche d'appui, est en relation avec la culture de l'économie mauve et son impact sur l'économie des médicaments, d'une part et les résultats de notre questionnaire auprès de 132 consommateurs, d'autre part. Nous avons constaté que les questionnés utilisent la médecine alternative due principalement par les traditions et les coutumes ce qui affecte l'industrie pharmaceutique locale.

Mots clés : Economie mauve, Industrie pharmaceutique, Médecine alternative, Pharmacovigilance, Automédication.

Jel Classification Codes: I1; I15; J1.

Abstract:

This article aims to highlight the complex issues of traditions the culture of the consumption of medicines in Algeria, the relationship between the pharmaceutical industry within traditional medicine and self-medication.

* *Auteur correspondant*

For this purpose, this research is based on, the culture of the purple economy and its impact on the economics of medicine, on the one hand, and the results of our survey by a questionnaire made on 132 consumers on the other hand. The results show that most of people use alternative medicine as a major cure that this later has a big an affect on the local pharmaceutical industry.

Keywords: Purple economy, Pharmaceutical industry, Alternative medicine, Pharmacovigilance, Self-medication

Jel Classification Codes: I1; I15; J1.

1. Introduction

L'économie mauve renvoie à la prise en compte du culturel en économie. Elle désigne une économie qui s'adapte à la diversité humaine dans la mondialisation et qui prend appui sur la dimension culturelle pour valoriser les biens et services.

L'industrie pharmaceutique est influencée par la culture et les traditions dont l'utilisation de la médecine traditionnelle, présentent des bénéfices mais également des risques interagis avec d'autres traitements médicamenteux.

Dans ce contexte, l'industrie pharmaceutique algérienne est marquée par le manque de l'expertise et des fonds nécessaires à la recherche, et en plus fait face à la lutte intellectuelle et religieuse des traitements à base de médicaments scientifiques, cela est justifié par plusieurs facteurs, dont la plus importante est la propagation des médicaments naturels à base de plantes et l'émergence du terme médecine alternative, basé sur les croyances religieuses et les coutumes des ancêtre.

C'est en ce sens que nous nous sommes focalisés dans ce travail sur l'étude des pratiques de la pharmacovigilance et son rôle dans le contrôle de l'usage de la médecine alternative, à partir du questionnement suivant :
Quel est l'effet des traditions et des coutumes sur la production pharmaceutique algérienne ?

Cette question nous conduit à une réflexion sur la médecine traditionnelle et les fondements théoriques de l'économie mauve. Partant de là, notre démarche repose sur deux hypothèses principales :

- 1- Le recours à la médecine traditionnelle affect négativement l'industrie pharmaceutique en Algérie.
- 2- La culture et les coutumes jouent un rôle important dans la consommation des herbes médicinales.

Dans cet article, nous présenterons d'abord un cadre théorique sur l'économie mauve et la médecine alternative puis nous introduisant les fondements théoriques sur la culture et son rôle dans l'économie pharmaceutique. Enfin, nous allons déterminer les facteurs liés à la consommation des herbes médicinales.

Notre méthode empirique a pris la forme d'une enquête par questionnaire auprès de 132 consommateurs afin de répondre à notre problématique.

2. Les fondements théoriques de l'économie mauve

Le terme d'économie mauve est apparu publiquement en France, le 19 mai 2011, à l'initiative de l'association « Diversum » lors d'un manifeste publié dans Le Monde.fr la veille de la journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement.

Les objectifs initiaux de cette réflexion consistaient à mieux définir l'économie mauve et à dessiner une première cartographie des métiers concernés. Il s'agissait également d'interroger les complémentarités entre économies mauves, économie verte et économie sociale et d'envisager des critères potentiels pour essayer de mesurer ce qu'il est convenu d'appeler l'empreinte culturelle, c'est-à-dire l'impact que les groupes et les individus exercent sur l'environnement culturel.

2.1 De l'économie de la culture à l'économie mauve

L'économie de la culture a préparé la voie à l'économie mauve au sens où il existe déjà une réelle prise en considération de la contribution de la culture à l'économie.

A cet effet, une mondialisation à visage humain et enraciné, que propose d'explorer l'économie mauve, couleur de la créativité et de l'imaginaire, dont les nuances signent le reflet d'une adaptation aux spécificités de chacune, pour autant qu'elles respectent les libertés fondamentales.

L'économie mauve représente la part des activités humaines qui concourent à améliorer cette empreinte, afin de favoriser en toute chose la richesse et la diversité culturelles. Cette économie est transversale et, relevant surtout de l'immatériel, s'avère peu consommatrice de ressources naturelles. (Lasselin & al., 2011)

Ainsi, elle est définie comme une nouvelle alliance entre la culture et l'économie, l'économie mauve fait le pari de l'interaction dynamique entre ces deux activités, dans la mesure où toute économie incorpore des composants culturels dans ses processus, ses productions et son mode d'organisation et rétroagit sur l'environnement culturel en y laissant son empreinte. Avec la perspective d'enrichir la diversité culturelle, l'économie mauve affirme notre capacité d'humaniser la mondialisation et de créer une nouvelle croissance sur des fondements éthiques, durables et culturels.

Deux éléments de la définition de l'économie mauve retiennent l'attention. Tout d'abord, la dimension éthique, identifiée comme l'un des fondements d'une nouvelle croissance économique basée sur la culture. Ensuite, le calcul de l'empreinte culturelle, en tant qu'indicateur de la prise.

3. L'empreinte culturelle

La culture est un environnement : c'est dans cet environnement que les agents économiques puisent et sur lequel ils laissent en retour une empreinte culturelle. L'empreinte culturelle représente donc l'ensemble des externalités, positives ou négatives, générées sur l'environnement culturel par l'action d'un agent. Il peut s'agir d'externalités liées à la production ou à la consommation.

3.1. La culture et la Médecine traditionnelle

La médecine traditionnelle qui a été définie par l'OMS est la base de l'évolution de la médecine actuelle

Selon l'OMS : « la médecine traditionnelle est le totale des connaissances, compétences et pratiques qui reposent sur les théories, croyances et expériences propres à une culture et qui sont utilisées pour maintenir les êtres humains en bonne santé ainsi que pour prévenir, diagnostiquer, traiter et guérir des maladies physiques et mentales ». (BENSALEK, 2018, p. 34) .

Pour ceci on doit effectuer la recherche de la substance active. Paracelse a défini la théorie des signatures que la plante signe la pathologie, qu'elle guérit lorsqu'elle grandit, quand on obtient la molécule à partir de la drogue, on utilise la chimie extractive. (Bédard, 2014)

4. Médicaments à base de plantes

Les médicaments à base de plantes correspondent à « tout médicament dont les substances actives sont exclusivement une ou plusieurs substances végétales ou préparations à base de plantes ou une association de plusieurs substances végétales ou préparations à base de plantes ». (CNOP, 2014, p. 19)

Une thérapie est dite non conventionnelle quand elle n'a pas été soumise à des essais cliniques ou bien soit c'est le cas mais les tests cliniques ne se sont pas révélés concluants, dans le cas contraire, il s'agirait sans doute de médecine. Cela rend difficile de jauger les médecines alternatives par des méthodes dites classiques en matière d'efficacité.

3.2. Phytothérapie

La phytothérapie peut donc se définir comme étant une discipline allopathique destinée à prévenir et à traiter certains troubles fonctionnels et/ou certains états pathologiques au moyen de plantes, de parties de plantes ou de préparations à base de plantes, qu'elles soient consommées ou utilisées en voie externe. (CHABRIER, 2010, p. 22)

La médecine moderne s'est donc beaucoup appuyée sur les connaissances traditionnelles sur les plantes. Il faut cependant distinguer ces deux domaines : prendre un médicament et consommer la plante dont il est dérivé n'a pas les mêmes conséquences.

La différence entre la médecine alternative (phytothérapie) et la médecine moderne est résumée dans le tableau suivant :

Table N°1. La différence entre la médecine alternative et la médecine moderne

La médecine scientifique	la médecine alternative
<ul style="list-style-type: none"> - La science médicale est basée sur des contrôles et des règles de sensibilité aux tests, à l'expérimentation. - Donne certains faits scientifiques parce qu'elle se base sur les causes des maladies et une compréhension de la physiologie des organismes vivants. <p>Les médicaments chimiques ont la même définition et le même effet dans le monde.</p> <ul style="list-style-type: none"> - La médecine moderne est enseignée dans les universités et les académies depuis des années, et les médecins, les pharmaciens et les spécialistes sont pratiqués. 	<ul style="list-style-type: none"> - basée sur la coutume et la tradition héritées de génération en génération sans contrôles minimaux. - basés sur les mythes et légendes de ceux qui l'ont pratiquée. - les herbes utilisées peuvent être utilisées différemment d'une région à l'autre et pour la même maladie. - pratiquée par tous les herboristes, les marchands et les prédicateurs sans certificat et sans formation ni qualification éducative.

Source : par nos soins (Shetty, 2010)

4.2 De la phytothérapie a la pharmacovigilance

L'initiation par l'OMS dès la fin des années 50 d'un réseau international a permis à la pharmacovigilance d'arriver ses objectifs à savoir déclencher vite l'alerte dès la validation d'un effet indésirable grave. Pharmacovigilance, elle permet la surveillance de tous les médicaments nouveaux et anciens. Cette surveillance s'opère à grande échelle puisque tous les pays disposent actuellement de centres nationaux de pharmacovigilance. Dans ce contexte, nous présenterons le concept suivant :

4.2.1 Vigilance sanitaire

On entend par vigilances sanitaires tout système réglementaire de sécurité sanitaire comportant notamment la déclaration par les professionnels de santé d'événements indésirables, chez l'homme, potentiellement liés à des produits, substances ou pratiques définies. Les vigilances sont un des outils de la veille sanitaire et en partagent ses

objectifs d'anticipation, d'évaluation et d'aide à la décision pour la gestion des risques sanitaire. (Cerf , 2014, p. 6)

4.2.2 Vigilances surveillance

Processus de collecte systématique organisée et continu de données de santé, ainsi que leur analyse, interprétation et dissémination dans une perspective d'aide à la décision et d'évaluation.[†]

4.2.3 Veille sanitaire

Ensemble des actions visant à reconnaître la survenue d'un événement inhabituel ou anormal pouvant présenter un risque pour la santé humaine dans une perspective d'anticipation, d'alerte et d'action précoce.[‡]

4.3 Pharmacovigilance

4.3.1 Définition

Science ou activités relatives à la détection, l'évaluation, à la compréhension et à la prévention des effets indésirables ou de tout autre problème lié aux médicaments (OMS 2014)

La pharmacovigilance constitue l'un des programmes prioritaires de l'Organisation Mondiale de la Santé. Ses performances dans la détection rapide des effets indésirables médicamenteux graves mettent à contribution la collaboration de nombreux pays. La pharmacovigilance permet donc, de préciser le profil de sécurité d'emploi d'un médicament dans les conditions réelles de son utilisation.

4.3.2 La pharmacognosie

Etude et enseignement des drogues fournies par la nature. (Elle se divise en matière médicale [végétaux] et en pharmacie chimique [produits minéraux ou organiques].) (Iarousse, 2020)

[†]Des enclos JC. Surveillance et veille sanitaire : concepts, définition et organisation. In F Dabis, JC des encloses. Épidémiologie de terrain. John lib bey Euronext, 2012. p 76-87.

[‡] La veille et l'alerte sanitaires en France. Saint-Maurice : Institut de veille sanitaire, 2011, p 60.

4.4. Buts de la pharmacognosie : (BEN MOUSSA , 2007, p. 2)

-La recherche de nouvelles substances naturelles présente un intérêt thérapeutique,

-L'étude approfondie des substances naturelles déjà introduites en thérapeutique.

-Fournir à la thérapeutique des matières premières végétales de bonne qualité et en quantité suffisante.

-Trouver de nouvelles formes d'utilisation.

-La recherche de nouvelles drogues végétales susceptibles d'application en médecine.

Nous pouvons mentionner l'importance et l'objectif de la pharmacovigilance dans ce qui suit :

4.4.1 Effet indésirable

Réaction nocive et non voulue se produisant aux posologies normalement utilisées chez l'homme pour la prophylaxie, le diagnostic ou le traitement d'une maladie, ou pour la restauration, la correction ou la modification d'une fonction physiologique ou résultant d'un mésusage du médicament ou produit

4.4.2 Effet indésirable grave

Effet indésirable entraînant le décès ou la mise en jeu du pronostic vital entraînant l'hospitalisation ou la prolongation d'hospitalisation l'invalidité ou l'incapacité ou se manifestant par une anomalie ou une malformation congénitale. (Barriere, 2014, p. 11)

5. L'industrie pharmaceutique en Algérie :

Les CA du marché Algérien de la santé connaissent une croissance de 11%, ainsi pour l'industrie pharmaceutique, le CA est estimé à plus de 3 Mds EUR, malgré les fortes mesures de restrictions à l'importation des médicaments imposées par l'État et l'évolution de la production locale, les importations des médicaments ont augmenté davantage durant l'année 2018. (Business France, 2020)

Aussi, les dispositifs médicaux, leurs CA est de 0,7 Md EUR, le marché Algérien est très dépendant des importations soit 95% des produits sont importés avec des besoins de plus en plus importants.

5.1 Le système Algérien de la pharmacovigilance

L'Algérie a essayé de renforcer la relation entre la production de médicaments et la pharmacovigilance à travers plusieurs organismes publics œuvrant pour une vigilance stratégique et pour surveiller les médicaments produits localement ou importés, notamment lors de leur enregistrement et avant leur mise sur le marché (AMM).

Une vigilance stratégique est nécessaire pour atteindre la pharmacovigilance, qu'on peut définir comme un processus collectif continu par lequel un groupe d'individus traquent de façon volontariste et utilisent les informations à caractère anticipatif concernant les changements susceptibles de se produire dans l'environnement extérieur de l'entreprise dans le but de créer des opportunités d'affaires et de réduire les risques et l'incertitude en général . (DIAKHATE, 2011).

Table N°2. Les établissements publique Algérien de la Pharmacovigilance

Pharmacie centrale des hôpitaux. «PCH »	Décret exécutif n° 94-293 du 19 du Rabie Ethani 1415 correspondant au 25 septembre 1994.	Parmi ces rôles (Article 4) : assurer le contrôle de qualité des produits acquis ou fabriqués par elle, soit par ses propres moyens, soit par le biais d'organismes extérieurs de contrôle dûment, agréés (p195)
Agence nationale des produits pharmaceutiques à usage de la médecine humaine « ANPP »	Décret exécutif n° 15-308 du 24 Safar 1437 correspondant au 6 décembre 2015	Article 8: L'agence s'appuie, également, sur le concours des établissements compétents, en matière de pharmacovigilance, de matériau-vigilance, d'hémovigilance, de toxico-vigilance et de

		contrôle de qualité des produits pharmaceutiques et des dispositifs médicaux à usage de la médecine humaine, notamment le laboratoire national de contrôle des produits pharmaceutiques ; (p206)
Institut Pasteur d'Algérie	Décret exécutif n° 98-234 du 27 Rabie El Aouel 1419 correspondant au 21 juillet 1998 modifiant et complétant le décret n° 94-74 du 18 Chaouel 1414 correspondant au 30 mars 1994	Article 4 : L'institut a pour objet l'identification des maladies infectieuses, parasitaires et immunitaires ainsi que le développement et la promotion de méthodes et outils nécessaires à la prévention, au diagnostic et au traitement. (p218)
Laboratoire national de contrôle des produits pharmaceutiques.	Décret exécutif n° 93-140 du 14 juin 1993.	Article 3 : le laboratoire a pour mission le contrôle de la qualité et l'expertise des produits pharmaceutiques tels que définit aux articles 169, 170 et 171 de la loi n° 85-05 du 16 février 1985 susvisée. (p222)
Centre national de toxicologie.	Décret exécutif n° 98-188 du 7 Safar 1419 correspondant au 2 juin 1998.	Article 3: l'analyse et l'expertise de tout produit ou substance toxique ou potentiellement toxique est l'information

***L'impact de la culture sur l'industrie pharmaceutique en Algérie -
l'enseignement d'une enquête-***

		toxicologique, en vue de protéger la santé de la population. (p227)
Centre national de pharmacovigilance et de matériovigilance. "C.N.P.M."	Décret exécutif n° 98-192 du 8 Safar 1419 correspondant au 3 juin 1998.	Article 3: le centre a pour mission : - la surveillance des réactions secondaires indésirables dues à l'usage de médicaments mis sur le marché et des incidents ou risques d'incidents résultant de l'utilisation de dispositifs médicaux ; - la réalisation de toute étude ou travaux concernant la sécurité d'emploi des médicaments et des dispositifs médicaux lors d'administrations et usages divers pour accomplir des actes prophylactiques, diagnostiques et thérapeutiques. (p231)

Source : par nos soins (Ould Kada, 2016)

6. Etude de cas : les facteurs déterminants de la consommation des médicaments et l'usage de la médecine alternative

6.1 Les études antérieures abordant la médecine alternative en Algérie

Hélène Ilbert, et al (2016) : cette étude porte sur le marché des plantes aromatiques et médicinales : analyse des tendances du marché

mondial et des stratégies économiques en Albanie et en Algérie. Elle a pour objectif de faire le point sur les tendances du marché et leurs dynamiques organisationnelles. Il s'agit en particulier d'analyser les circuits de commercialisation et les stratégies des acteurs clés en termes économiques ou en termes d'usages.

BOUZABATA Amel (2016) : une étude sur la médecine traditionnelle en Algérie, dans le but d'encadrer la réglementation pharmaceutique nationale en matière de médicaments à base de plantes. Elle offre des mesures sur la base du droit comparé entre la réglementation européenne et algérienne. De plus, proposée une liste des drogues végétales présentant un risque sérieux pour la santé ont été précisées selon les recommandations de l'Agence européenne de médicaments

6.2 Présentations de l'échantillon enquêté :

D'après ce qui précède, l'industrie pharmaceutique algérienne est affectée par la médecine traditionnelle, la consommation des herbes et l'automédication, pour ce faire on a vu essentiel de mener une enquête auprès des consommateurs par questionnaire qui s'avère être le meilleur choix dans la mesure où nous souhaitons cerner les causes de cette tendance.

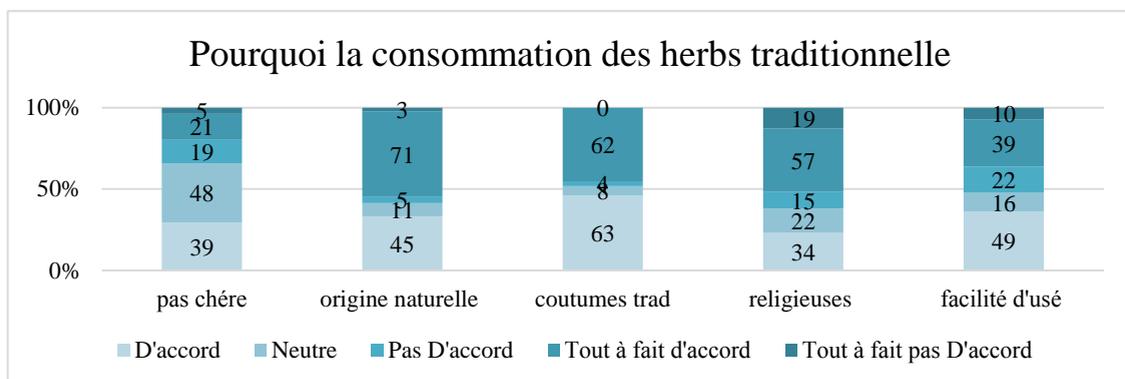
Notre enquête a été réalisée par deux méthodes la première dans la wilaya d'Oran vue la situation actuelle et la pandémie du corona virus COVID 19, nous avons suivi notre étude par les réseaux sociaux (Facebook), l'échantillon est de 132 personnes et a concerné tous les gens qui ont suivi un traitement par herbe médicinale (médecine traditionnelle).

Ce travail s'est étalé durant la période 15 mars 2020 et 14 Juin 2020, l'analyse des résultats de l'enquête de terrain s'est basée sur des techniques d'analyse descriptive par le logiciel EXCEL 2007.

Nous commencerons par présenter les résultats de notre l'analyse qui nous permettra de caractériser notre échantillon des gens enquêtées et de faire ressortir les causes dues à un traitement par herbe médicinale, et leurs consommations des médicaments modernes.

6.3 Résultat de l'enquête

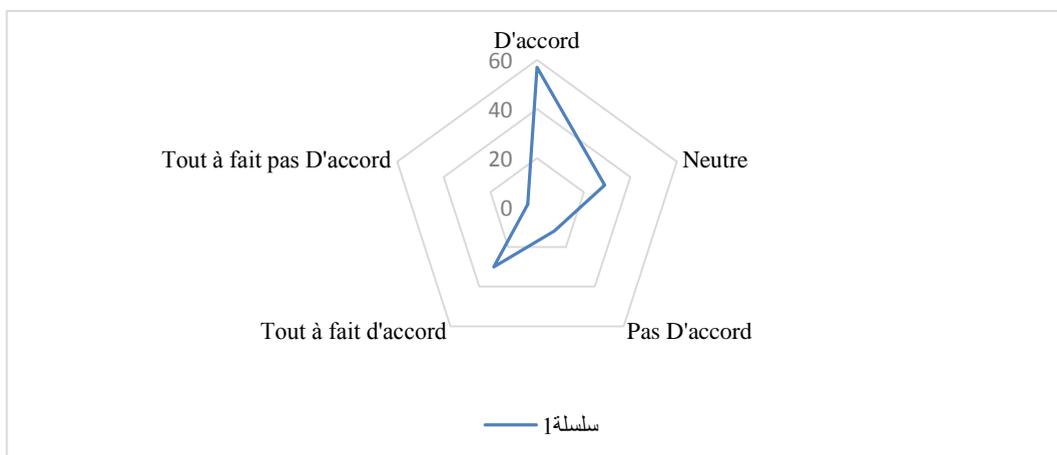
Figure N° 1. Les causes de la consommation des herbes traditionnelles



Source : d'après les résultats de notre enquête Juin 2020.

Du graphique 01, on déduit que la majorité des répondants que leur consommation des herbes traditionnelle est due à leurs l'origine des herbes naturelles soit un pourcentage de 71% (tout à fait d'accord), leur consommation est affectée par les traditions et les coutumes soit 63%, ainsi les raisons religieuses et la facilitation d'utilisation avec des pourcentages 57% et 39%.

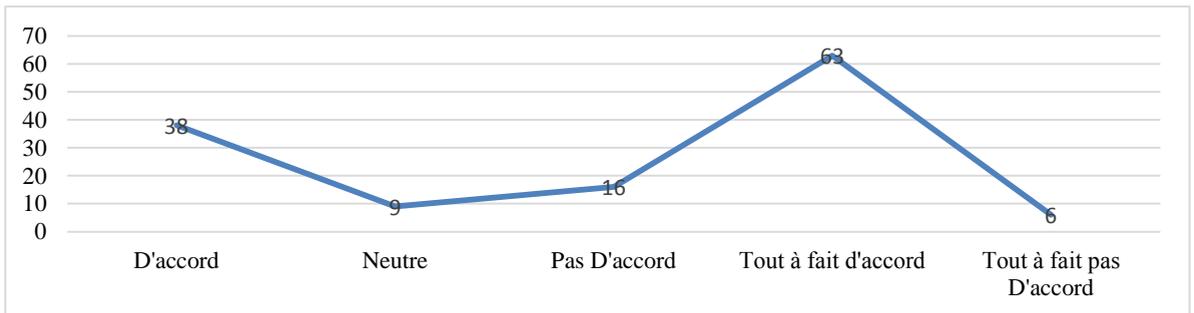
Figure N°2. La médecine traditionnelle est son rôle de traitement



Source : d'après les résultats de notre enquête Juin 2020.

D'après le graphique ci-dessus concernant-La médecine traditionnelle [Elle guérit souvent la maladie en utilisant des médicaments à base de plantes]-on remarque que 57% croyant que l'utilisation des herbes peut traiter une maladie et surtout les maladies saisonnières comme la grippe, Eczéma et les maladies courant par exemple Maladies de l'estomac, l'inflammation, les angines, les douleurs abdominales...

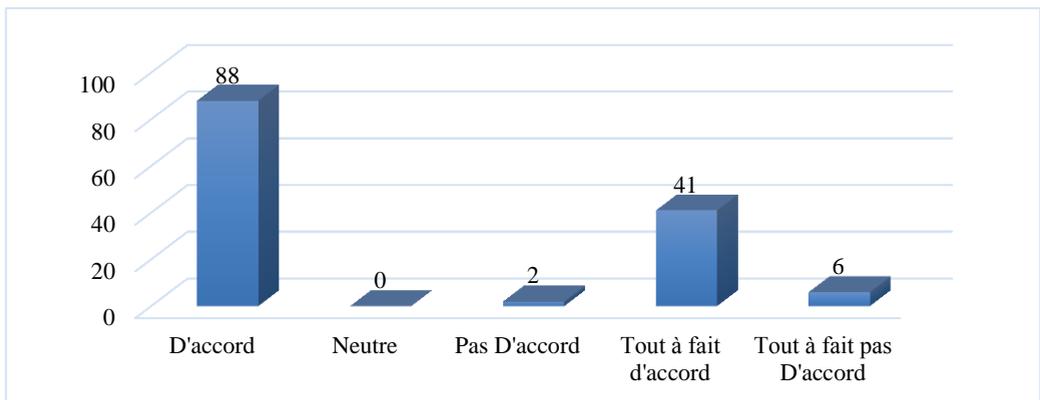
Figure N°3. La qualité du médicament national



Source : d'après les résultats de notre enquête Juin 2020.

D'après le graphique ci-dessus on remarque que 63% des répondants voient que les médicaments nationaux sont moins efficaces que les médicaments étrangers importés, cela est dû à l'absence du facteur de confiance entre le patient et la consommation locale de médicaments.

Figure N°4. Recours à l'automédication

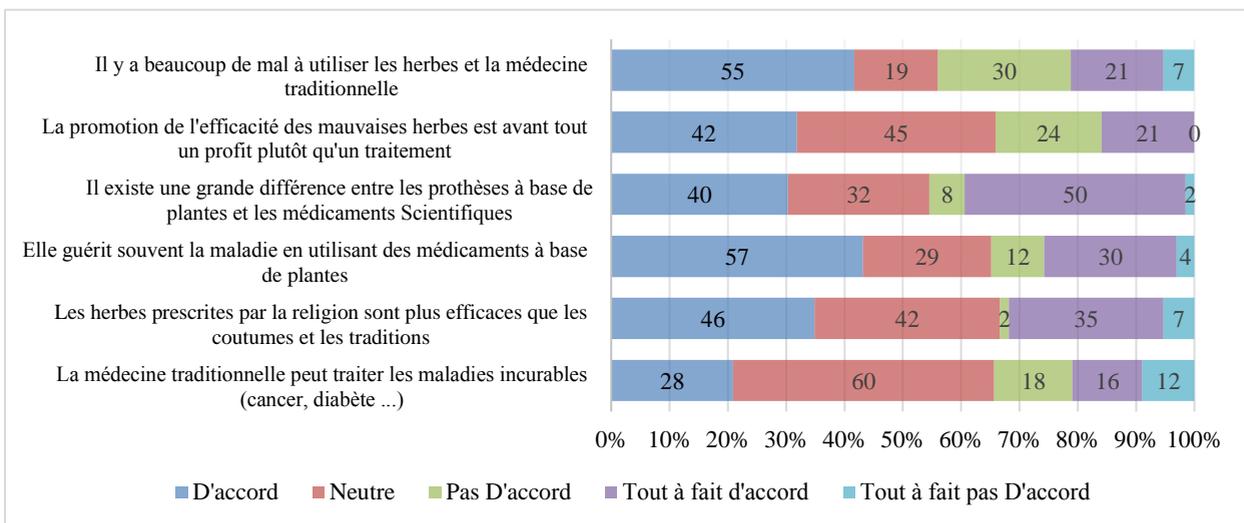


Source : d'après les résultats de notre enquête Juin 2020.

L'impact de la culture sur l'industrie pharmaceutique en Algérie - l'enseignement d'une enquête-

On remarque d'après le graphique 04 que la majorité des répondants achètent des médicaments sans ordonnance pour traiter leurs diverses maladies sans consulter un médecin avec un taux de 88% (d'accord) et 41% (tout à fait d'accord).

Figure N°5. Avis sur la médecine traditionnelle



Source : d'après les résultats de notre enquête Juin 2020

D'après le graphique 05, on remarque que les avis des répondants se distinguent concernant le traitement des maladies incurables comme le cancer et le diabète soit (60%) qui ont choisi un avis neutre et (28%) qui ne sont pas d'accord sur ce point, autrement dit, ils ne sont pas d'accord sur la capacité de la médecine alternative de guérir des maladies incurables.

Par contre, ils voient que les herbes prescrites par la religion sont plus efficaces (46%), et que la médecine traditionnelle guérit souvent en utilisant des médicaments à base de plantes (57%).

Aussi, ils sont convaincus qu'il y a une grande différence entre les prothèses à base de plantes et les médicaments (50%).

En plus, (42 %) voient que la promotion de l'efficacité des mauvaises herbes est avant tout un profit plutôt qu'un traitement.

Enfin, la plupart des répondant sont d'accord qu'il y a beaucoup de mal à utiliser la médecine traditionnelle avec un taux de 55%.

6.4 Discussion des résultats

Le but de notre enquête est de savoir l'effet de la culture et les coutumes sur l'industrie pharmaceutique algérienne à travers les causes (étude) qui encourage les Algériens ont utilisent la médecine alternative. Dont le résultat nous révèle que :

- Les Algériens utilisent la médecine alternative due principalement par les traditions et les coutumes.
- La recherche scientifique peut dépendre du patrimoine culturel des sociétés, car toutes les coutumes et les traditions dont nous avons hérité pour nos ancêtres ne sont pas valides dans le temps.
- Manque de savoir sur les effets des plantes utilisées, car ils sont informes par leurs familles et leurs proches.
- Manque de confiance en médicament local affect aussi la décision d'aller se traite par la médecine alternative
- La différence entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne est vaste et ne peut être comparée, et il y a une relation inverse entre eux, comme le développement.

Pour conclure, toutes les variables étudiées répondent à notre étude, les items qui la décrivent mesurent les variables du questionnaire. Ainsi (après avoir testé) nous affirmons les deux hypothèses précédentes qui se formulent comme suit :

- 1- La culture et les coutumes jouent un rôle important dans la consommation des herbes médicinales.
- 2- Le recours à la médecine traditionnelle affect négativement l'industrie pharmaceutique en Algérie.

Pour plus précisions, on peut rapporter les résultats obtenus à plusieurs considérations dont les plus importantes sont :

a- Facteurs économie-culturel :

- La propagation des commerçants d'herbes de manière très large sans la moindre supervision des autorités gouvernementales

- La baisse du pouvoir d'achat des citoyens, en revanche, l'augmentation des prix des médicaments et des examens médicaux.
- Manque de confiance entre le citoyen et les opérateurs étatique, ce qui conduit à décourager les produits locaux nationaux.

b- Facteurs socioculturels :

- Manque de conscience sociétale chez de nombreux consommateurs.
- Manque de sensibilisation et de campagnes d'intérêt public de la part de la société civile et des membres des autorités sanitaires.
- L'influence négative de l'anthropologie et la mythologie, sans prioriser les connaissances et la science.

7. Conclusion

Dans cette recherche, nous avons essayé l'effet de la culture sur la consommation des médicaments en Algérie, et son impact sur l'industrie pharmaceutique locale en mettant l'accent sur le danger de médecine traditionnelle à travers l'utilisation irrationnelle de la consommation des herbes.

On se concentre sur le facteur de recherche et développement et les normes de bonne pratique de production pharmaceutique et des médicaments. La tentative de promouvoir une industrie intellectuelle qui se réconcilie avec l'héritage est loin de la logique, et il est temps de laisser tomber le passé et se focalise sur le développement de l'industrie pharmaceutique, par conséquent, la recherche recommande :

- Sensibiliser la société, et encourager les soins de santé et souligner le danger des médicaments à base d'herbes.
- Codifier le commerce des plantes médicinales et imposer un contrôle strict et continu pour éviter de futures catastrophes. (ELKhabar, 2017)
- Punition de toute personne qui a pris le médecin sans qualifications et certificats et leur suivi judiciaire.
- Encourager les opérations de la recherche et développement dans le domaine du secteur pharmaceutique.
- Coordination entre le ministère du commerce et de la santé sur

l'importation de compléments alimentaires et de plantes naturelles à travers des expériences scientifiques.

- Donnée importante à l'amélioration de la qualité du produit algérien en ce qui concerne la production pharmaceutique.

- Activation des fonctions de l'Agence nationale des médicaments qui favoriseraient l'industrie pharmaceutique algérienne.

8. Liste Bibliographique :

- BEN MOUSSA, M. (2007). GENERALITES SUR MATIERE MEDICALE. Batna : Département de pharmacie ; Laboratoire de pharmacognosie ; université de Batna.
- CNOP. (2014). LE PHARMACIEN ET LES PLANTES. France : Les cahiers de l'Ordre national des pharmaciens.
- Ould Kada, M. (2016). Statuts et Organigramme des Etablissements Publics de Santé. Algérie : Collection Textes Réglementaires sur la Santé en Algérie ; Fascicule N° 2.
- Premier groupe de travail interinstitutionnel, s. l. Paris (2013, juin 11). L'ÉCONOMIE MAUVE : UN OBJECTIF, UNE OPPORTUNITÉ.
- BENSALIK, F. E. (2018, 05 16). L'utilisation des plantes médicinales pour le traitement des troubles fonctionnels intestinaux dans le contexte marocain. THESE DU DOCTORAT EN MEDECINE. Marakkech, faculté de médecine, Marakkech : université cadi ayyad.
- CHABRIER, J. Y. (2010, Mai 28). PLANTES MÉDICINALES ET FORMES D'UTILISATION EN PHYTOTHÉRAPIE. T H E S E Doctorat. NANCY, FACULTE DE PHARMACIE, France : UNIVERSITE HENRI POINCARE - NANCY 1.
- ELKhabar. (2017). Compagne pour fermer les commerces vendre des herbes dans la capitale. Elkhabar online, <https://www.elkhabar.com/press/article/118650/>.
- Lasselin, M., & al. (2011, mai 19). L'économie mauve, une nouvelle alliance entre culture et économie. le monde.

*L'impact de la culture sur l'industrie pharmaceutique en Algérie -
l'enseignement d'une enquête-*

- Barriere, É. (2014). Pharmacovigilance. Centre Régional de Pharmacovigilance CHU Dijon ; Dr Catherine SGRO ; Chalon sur Saône (p. 11). Dijon : Centre Régional de Pharmacovigilance CHU Dijon.
- Cerf, B. (2014). des vigilances sanitaires. Réforme du dispositif : 2ème journée régionale des vigilances en Ile-de-France (p. 6). France : DGS.
- DIAKHATE, D. (2011, 9 23). VEILLE STRATEGIQUE.
- **Sites web :**
- Bédard, B. (2014). CHAPITRE 1 G É N É R A L I T É S E N PHARMACOGNOSIE PHARMACOGNOSIE. Récupéré sur DOCPLAYER : <https://docplayer.fr/13035017-Chapitre-1-g-e-n-e-r-a-l-i-t-e-s-e-n-pharmacognosie-pharmacognosie.html>
- Business France, B. (2020, 09 13). businessfrance. sur Le marché algérien de la santé est en croissance : Récupéré sur www.businessfrance.fr : <https://www.businessfrance.fr/le-marche-pharmaceutique-en-algerie-2020>
- larousse. (2020, 9 11). dictionnaires. Récupéré sur www.larousse.fr : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pharmacognosie/60136>
- Shetty, P. (2010, 05 27). Place de la médecine traditionnelle dans le système de santé: Faits et chiffres. Récupéré sur www.scidev.net : <https://www.scidev.net/afrique-sub-saharienne/features/place-de-la-m-decine-traditionnelle-dans-le-syst-me-de-sant-faits-et-chiffres/>